

11. Le nombre d'émigrés arrivés au port de Québec, a été—

| | |
|-----------------|--------|
| En 1847 de..... | 90,150 |
| 1848..... | 27,939 |
| 1849..... | 38,494 |
| 1850..... | 32,292 |
| 1851..... | 41,076 |
| 1852..... | 39,176 |
| 1853..... | 36,699 |
| 1854..... | 54,112 |

L'année 1847 fut l'année de la famine en Irlande ; et l'émigration de cette année là traîna à sa suite les maladies et la mort à un degré épouvantable. Depuis cette époque, les règlements qui concernent le transport des passagers et les établissements de quarantaine ouverts aux émigrés qui arrivent à Québec, ont été mis sur un pied beaucoup plus parfait.

12. Les souffrances de l'Irlande durant cette période désastreuse, induisirent des âmes philanthropiques à proposer des plans de colonisation systématique, appuyés dans quelques cas sur l'idée qu'il était dans l'intérêt des émigrés de se diriger autant que possible vers certaines régions où ils pourraient se concentrer de manière à former un corps de société complet en lui-même, et rester soumis aux influences religieuses et sociales, sous lesquelles ils avaient vécu avant l'émigration. On demandait, si je me rappelle bien, au gouvernement dans l'un de ces plans, d'établir dans un endroit inhabité du Canada un nombre considérable d'irlandais qui s'y rendraient avec leurs prêtres et leurs affections de famille. Mais ces plans, quelque bienveillants qu'ils fussent dans leur but, reposaient, je crois, sur un malentendu complet des intérêts de la colonie comme de ceux des émigrés. On a presque toujours remarqué que les émigrés qui s'isolent, quelle que soient leur origine ou leurs antécédents, restent invariablement en arrière de leurs voisins ; et je suis porté à croire, que, règle générale, dans les sociétés dont l'organisation sociale et politique est aussi avancée que l'est celle de nos colonies de l'Amérique du Nord, il est dans l'intérêt de tout le monde que les nouveaux venus, au lieu de s'établir à part et de se cramponner encore aux liens de sectes ou de partis qui les unissaient ensemble dans le pays qu'ils ont laissé, se dispersent autant